

Bientôt même, nous l'espérons, une mission pourra être entreprise au milieu des tribus de l'intérieur par les Bassoutos eux-mêmes. C'est le cas de dire avec le Psalmiste : « La droite de l'Eternel est haut élevée, la droite de l'Eternel a fait vertu. »

P. GERMOND.

---

QUELQUES DÉTAILS DE PLUS ENVOYÉS PAR M. PREEN.

Matatiélé, 9 juin 1875.

Depuis notre arrivée, la joie de nos Bassoutos n'a pas diminué. Ils sont, disent-ils, très heureux d'avoir un *molisa* (un berger). Plusieurs nous le prouvent en nous donnant du blé, des moutons ; d'autres en allant chercher des arbres pour notre maison. La collecte a augmenté. L'année dernière, elle ne s'était montée qu'à 3 livres st. (75 fr) ; cette année, j'ai reçu près de 14 livres (350 fr.). Ce n'est pas beaucoup pour une Eglise de 110 membres, sans compter 70 aspirants au baptême ; mais il y a progrès et j'espère qu'il en sera ainsi d'année en année. Nous avons le bonheur de voir plusieurs païens rechercher le salut. Dans le nombre, est une jeune femme qui haïssait les chrétiens à tel point que, lorsqu'elle parlait d'eux, elle allait jusqu'à dire qu'ils sentaient mauvais. L'Evangile est bien reçu dans presque tous les villages où nous avons des gens baptisés, ce qui est le cas un peu partout.

27 juillet. — J'ai admis plusieurs nouveaux convertis dans la classe des catéchumènes, entre autres la jeune femme dont j'ai parlé plus haut. — Le catéchiste Azariele nous a quittés ; nous l'avons placé auprès d'un chef du voisinage qui, lui aussi, est très bien disposé. Il y a chez ce chef une congrégation d'environ 30 communiant.

Nous attendons notre ami Dieterlen avec impatience. Il

serait nécessaire qu'il arrivât bientôt, pour bénir les mariages et administrer les sacrements.

D'après le recensement de cette année, il y a à Matatiélé seulement, 7,000 Bassoutos. D'autres qui se trouvent à l'étroit chez eux vont venir en masse. Tous les grains viennent bien ici; le gros bétail et les moutons y prospèrent mieux qu'au Lessouto, et l'on a pour débouché la colonie de Natal.

J. PREEN.

---

EXAMEN DES ÉCOLES PRIMAIRES DE MORIJA,  
PASSÉ DEVANT M. COILLARD, DÉLÉGUÉ DE LA CONFÉRENCE.

*Récit de M. H. Dieterlen.*

Dès le lundi, les enfants des annexes, à qui on avait donné le mot d'ordre, arrivaient de tous côtés après deux, trois ou quatre heures de marche. Pendant ce temps, ceux de Morija ornaient l'église de guirlandes, de verdure et de drapeaux. Aussi, le mardi matin, le village de Morija était-il d'une animation extraordinaire. Ici, des enfants achevant leur toilette; là, des mamans à la recherche de leur progéniture; puis, les missionnaires surveillant les derniers préparatifs, et veillant à ce que tout se passât suivant les règles.

A dix heures, premier coup de cloche. Tout le monde se réunit dans la prairie qui est au bas de l'église; on se groupe par écoles, autour de drapeaux portant les noms des différentes annexes. Les instituteurs passent leur monde en revue et mettent les enfants en rang. Bientôt se forme un long serpent qui se met en mouvement en entonnant un cantique, avec l'entrain qui caractérise le chant dans ce pays. Rien de plus pittoresque que cette scène animée de chants et d'habits aux couleurs les plus variées. Vous savez